

APR  
PETITS « MEURTRES »  
ENTRE CAMARADES

# JDJ

GRAND IMAM D'AL-AZAR  
« LA POLYGAMIE  
N'EST PAS LA NORME »

Le Journal Du Jeudi - N°45 Du 14 au 21 MARS 2019



**PERFORMER**

MOUHAMADOU MAKHTAR CISSE

# Le soutier de l'excellence !

*Allez à [Gawlo.net](http://Gawlo.net) & cliquez pour télécharger !*

# JDJ

**Le Journal Du Jeudi**

*A FOND DANS L'INFO DÉCALÉE !*



**POUR VOS INSERTIONS**

**33 827 33 31 / 77 503 00 10**

*Editeur & Directeur de publication : Mansour Dieng*

*Rédacteur en chef : Marc Senghor*

*Conseiller éditorial : Salif Samb*

*Développement: Momo Dieng*

*Infographie: Isopubli@gmail.com*

**Tél : 33 827 33 31 - Commercial : 77 503 00 10**

**= email :cordior@orange.sn**

MOUHAMADOU MAKHTAR CISSÉ, DG DE LA SENELEC :

## Portrait d'un travailleur de l'ombre...

**I** est des nations et des ères dont la trame est tissée avec des figures humaines emblématiques exceptionnelles. Si ces dernières sont rentrées dans l'Histoire, c'est parce qu'elles ont choisi de créer celle-ci, de la vivre, au lieu de se contenter tout simplement de la raconter. Par une constance que ni le temps, ni les vicissitudes socio-politiques n'auront trahi, Mouhamadou Makhtar Cissé, DG de la SENELEC intègre, incontestablement, le cercle fermé de ces grands Hommes de l'ombre qui propulsent leur pays de l'avant. Son leitmotiv, l'efficacité dans la discrétion. Pour cet homme affable, courber l'échine devant les innombrables défis de son pays n'est pas concevable.

### UN ARTISAN DE L'ÂGE D'OR DE L'ÉNERGIE AU SÉNÉGAL ...

L'homme pourtant très célèbre dans son WALO natal est peu connu des médias. Pour cause, il a opté pour l'action dans la discrétion, au rebours de ce qui se fait généralement sous nos cieux tropicaux, où la loquacité et l'outrance sont souvent perçues comme les voies royales pour se faire porter au pinacle. L'humilité et l'altruisme en bandoulière, il a préféré se détourner du feu des projecteurs en lieu et place d'une exubérante médiatisation.

Sans tambours, ni trompette, l'homme âgé d'une cinquantaine d'années seulement, après avoir laissé ses traces indélébiles à la Douane sénégalaise, a fini par associer son nom à la stabilisation des délestages intempestifs qui rythmaient, sous l'ère de Wade, le quotidien des sénégalais et ce, après un bref délai aux commandes de la SENELEC.

D'ailleurs en 2011, une conclusion d'une mission du Fmi au Sénégal pointait du doigt le ralentissement l'économie sénégalaise dû aux délestages en ces termes : « Après un redressement en 2010, l'économie sénégalaise a connu en 2011 un ralentissement attribuable à la persistance des délestages de courant ». Fort de ce constat, le président Macky SALL, ayant compris toute la complexité du secteur de l'énergie, confiera ce chantier digne d'hercule, à son homme de confiance, Makhtar Cisse, connu pour son sens de la rigueur dans le travail.

Grâce à son management qualitatif, des progrès considérables visant à réduire considérablement les délestages seront notés au Sénégal. Ainsi, de 900 heures en 2011, notre pays est passé à 66 heures en 2016. Par, ailleurs, maillon incontournable dans le dispositif du président Macky SALL, le séjour de "Makhou" à la SENELEC aura été aussi marqué par une révolution solaire sans précédent au Sénégal, avec l'inauguration de deux centrales solaires à Bokhol (département Dagana) à Malicounda (département Mbour).

Séduit par le pragmatisme de son Homme de confiance, le président Macky Sall n'a pas tari d'éloge à son égard : « Je voudrais m'arrêter une fois pour féliciter la SENELEC qui a engagé une trajectoire de développement et de modernisation à travers son management fait de qualité et du sens du partage. Soyez en donc félicité M. Mouhamadou Makhtar Cissé pour ce travail remarquable », disait-il.

### UN PARCOURS HONORABLE, UNE CARRIÈRE RICHE EN CHALLENGE...

Ancien du Prytanée Militaire de Saint Louis où il a obtenu son Brevet de Préparation Militaire Élémentaire, son Brevet de Préparation Militaire Supérieure, son Brevet de parachutiste et son Baccalauréat avec mention Assez Bien, il est depuis une dizaine d'années formateur en Économie douanière et Techniques du commerce international. Après une Maîtrise en sciences juridiques, option Droit des Affaires, à l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Makhtar Cisse a été membre du Barreau de Dakar pendant deux (2) ans avant de réussir au concours d'entrée à l'École Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM).

Après une formation de deux (2) ans, il en est sorti avec le Brevet d'Inspecteur des Douanes, Major de sa promotion. Ce qui fait de lui un avocat doublé d'un énarque. Son parcours admirable qui force le respect est assez révélateur de la personnalité de cet Homme pour qui le travail bien fait est une religion. C'est ce qui justifie d'ailleurs ses résultats convaincants partout où il est passé dans l'administration sénégalaise.



Assistant du Coordonnateur général de la Direction générale des Douanes, cumulativement avec ses fonctions de chargé de l'intérim du Chef du Bureau des Affaires Juridiques et du Contentieux, Chargé des poursuites au Bureau des Enquêtes et du Contentieux de la Direction du Renseignement et de la Lutte contre la Fraude, Mouhamadou Makhtar Cisse sera ensuite nommé Directeur de Cabinet du Ministre de la Pêche du Gouvernement du Sénégal.

Directeur général des Douanes du Sénégal dès le 24 Décembre 2009, cet ancien du Prytanée Militaire de Saint Louis a soutenu en 2014 sa thèse sur « L'union monétaire ouest africaine (Uemoa). Une nouvelle approche de l'intégration économique en Afrique de l'ouest ». C'est cet Homme de challenge que beaucoup pressentent comme devant jouer les premiers rôles à côté du Président Sall, dans le prochain gouvernement, malgré son silence pudique et sa propension à faire de sa mission un sacerdoce.

**Abdoulaye FALL,**  
Journaliste-chroniqueur, Doctorant en droit privé

ACCÈS UNIVERSEL À L'ÉLECTRICITÉ :

# Les ambitions du Sénégal



**L**e Président Macky Sall a fixé à l'échéance de l'horizon 2025, l'accès universel des Sénégalais à l'électricité, «à des coûts encore plus abordables».

Cet objectif sera atteint notamment grâce à la signature, le 10 décembre 2018 dernier, du Second compact MCA (Millennium Challenge Account) par le biais duquel le Sénégal recevra des États-Unis un don de 600 millions de dollars (300 milliards CFA). Dédié à l'énergie et l'exploitation prochaine des ressources gazières et pétrolières, ce fonds fera de l'électricité un service accessible à tous, jusqu'aux zones les plus reculées du pays, et à moindre coût. «Mon ambition c'est de faire du Sénégal d'ici 2024-2035, la lumière de l'Afrique», assurait le Président Sall. A travers ses propos imagés, il faisait également référence aux belles perspectives qui s'annoncent radieuses dans bien d'autres domaines boostés par la mise à disposition de l'électricité. C'est en effet grâce à la politique hardie du gouvernement en matière de fourniture des ménages et industries en électricité, que les délestages sont passés de 950 heures de coupures cumulées en 2011, à 24 heures cumulées pour l'année 2018. Les émetteurs de l'électricité, qui avaient ébranlé le Pouvoir de Abdoulaye Wade dont le «Plan Takal» avait montré ses limites, son incapacité à satisfaire la demande malgré les milliards de francs engloutis dans la location de groupes électrogènes, sont encore fraîches dans la mémoire collective des Sénégalais. Ayant diagnostiqué le mal et tiré les leçons de cette mal-gouvernance, l'État a pris, depuis 2012, le taureau par les cornes en doublant la

production qui est ainsi passée de 500 MW en 2012 à 1141 MW en 2018. L'énergie renouvelable est venue en appont avec des projets de 60 MW en solaire et 150 MW en éolienne. «Avec plus de 3000 Km de lignes de transport installées, notre réseau électrique, modernisé et densifié, est désormais mis à niveau», déclarait encore le Président Sall soulignant en outre qu'avec l'électrification de 2329 villages, plus de 3 300 000 de Sénégalais ont pu accéder à l'électricité depuis 2012. Pour renforcer ces acquis, il annonçait le lancement «très prochainement» d'un nouveau village. «En 2012, le taux d'électrification du pays était de 24% représentant 1640 localités électrifiées. Il est passé à 43% en 2017 grâce au Programme national d'urgence d'électrification rurale ( PNUER) financé en grande partie par l'État sénégalais» selon le directeur général de l'Agence sénégalaise d'électrification rurale (ASER), Baba Diallo. Il précise que «ces résultats ont pu être atteints grâce aux travaux d'électrification pouvant être assimilés à des autoroutes de l'électricité que nous avons pu réaliser dans le nord du pays, particulièrement dans la commune de Keur Momar Sarr, dans la région de Louga». L'exploitation attendue des ressources nationales en hydrocarbures qui devrait engendrer une manne financière de 84000 milliards de francs CFA dans un avenir très proche, accélèrera, grâce à une énergie électrique bon marché, l'économie du pays dans le cadre de la deuxième phase du Plan Sénégal Émergent (PSE) selon le Bureau d'information du gouvernement.

Gawlo.net Libération)

# ALLIANCE POUR LA RÉPUBLIQUE (APR)

## PETITS MEURTRES ENTRE CAMARADES

**U**ne semaine après la victoire de Macky Sall à la présidentielle de 2019, le temps n'est pas à la célébration égayante chez certains responsables qui affichent prématurément leurs ambitions à la mairie de Dakar et par voie de conséquence à la succession du chef dont la mission s'arrête en 2024. La candidature agitée d'Amadou Bâ, ministre de l'Economie, des Finances et du Plan à la mairie de Dakar agit comme un déclencheur de feux nourris par un mélange explosif de frayeurs et d'antipathies de ses contempteurs. Au sein de l'APR, d'énormes enjeux, de très gros conflits d'ambitions rythment l'après-élection présidentielle au point de dégénérer en guerre « camaradicide ». Les prémises d'une campagne d'élimination du coordonnateur régional de l'APR sourdent dans le ciel beige-marron. Ainsi la victoire de Macky Sall a fini de mettre en ébullition le bocal politico-médiatique de l'APR dont le couvercle risque d'exploser à tout moment.

S'il y a un domaine dans lequel l'ingratitude est la chose la mieux partagée, c'est celle de la politique. En effet, après la présidentielle qui a vu le candidat de Bennoo triompher, on s'attendait à un nouveau vent de rassemblement souffler et à un regain de confiance au sein des militants de l'APR. Mais que nenni ! Un déferlement d'attaques lâches et pleutres et des déballages médiatiques assassins se préparent dans les officines d'un groupuscule de cadres apéristes pour abattre Amadou Ba. Les féroces inimitiés et les sévères rivalités qui couvent au sein de l'APR depuis le début du magistère de Macky Sall en 2012 se réveillent. Les divergences savamment construites et haines longuement recuites refont surface.

Les affrontements destructeurs, les luttes d'influence stratégiques et les tentatives d'élimination politiques font florès. Pour avoir osé bouger les immobilismes qui ankylosaient l'APR au sein de Dakar, Amadou Ba est perçu par ses ennemis apéristes comme un danger mortel. Par conséquent, il doit payer le prix de son audace.

Et voilà que l'allégresse et la ferveur de la victoire ne sont pas encore dissipées que déjà certains olibrius beige-marron se lancent dans le Bâ-bashing. Ainsi les Tontons flingueurs sortent les canifs et les Tontons macoutes défouillent pour attaquer l'artisan de la Reconquista de Dakar. La capitale qui était la chasse gardée de Taxawu Dakar de Khalifa Sall de 2009 à 2016 est tombée depuis les législatives de 2017 dans l'escarcelle de l'APR grâce au coordinateur régional Amadou Ba qui a affiné une stratégie politique payante et gagnante dans cette opération de reconquête enclenchée depuis 2016. Entre 2016 et 2019, Taxawu Dakar a perdu plusieurs maires et non pas des moindres. Et cela grâce à la pugnacité stratégique et la ténacité intrépide du Coordonnateur régional APR de Dakar.

Aujourd'hui les ambitions se cachent mal au point de déboucher sur de véritables petits meurtres entre camarades de parti. Tous les détracteurs d'Amadou Bâ, qui doutaient encore de son cran pour faire gagner le candidat Macky Sall lors de cette présidentielle, ont dû déchanter car il vient de montrer toute sa capacité à reconquérir les bastions de la capitale perdus. De 34% lors des élections locales, il est monté à 48,90 % lors de la présidentielle soit 212 355 des voix exprimées. Dans l'arithmétique électorale, il a fait quasiment jeu égal avec Idrissa Seck et Ousmane Sonko réunis dans la capitale sénégalaise.

Amadou Bâ est devenu, depuis les législatives de 2017, la cible d'un

groupuscule d'envieux et de jaloux tapis dans l'ombre de l'APR et dont le seul souci est de lui faire barrage sur le chemin des élections locales. Ces derniers attendaient un faux pas de sa part lors de la présidentielle pour l'anéantir définitivement. Mais les résultats élogieux électoraux engrangés dans la capitale et éloquents ont montré le travail efficace effectué par le Délégué Régional apériste de Dakar avec la complicité de la Première Dame Marième Faye Sall. Faute de ne pouvoir l'attaquer sur le travail abattu au sein du parti et l'œuvre accomplie au sein du gouvernement, ses sycophantes comptent user et abuser d'« infox » et de « fake news » pour éclabousser celui qui réunit tous les critères pour être en décembre prochain le premier magistrat de la capitale. C'est pourquoi, ils ont mis tout un dispositif politico-médiatique pour le dénigrer, le calomnier. Alors il faut déconsidérer le reconquérant de Dakar à tout prix. Mais puisqu'on ne peut pas le noyer dans l'acide d'un bilan gouvernemental convaincant et in globo positif, il faut ruiner son image à travers des feuilles de chou et des sites web qui ne se nourrissent que de « fake news ». Il faut ridiculiser son dilettantisme politique et l'anéantir pendant qu'il est encore temps. Mais ces manœuvres funestes dont l'unique objectif est d'offrir un enterrement de première classe politique au vrai patron politique de Dakar ne passeront pas puisque ses délateurs tapis dans la presse de caniveau seront traqués, débusqués et démasqués en plein jour. On ne peut pas arrêter la mer avec ses bras.

**Mark Senghor**

## EN HAUSSE

**Sadio Mane**

Il brille, depuis un certain temps, de mille feux avec Liverpool où il est avec Michael Owen, Luis Suarez, Fernando Torres et Mohamed Salah-, le cinquième joueur de l'histoire de ce club mythique à inscrire, lors de 6 rencontres de suite, un but à Anfield Stadium. Sadio Mané, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a aussi la main sur le cœur. Selon le quotidien Les Échos, l'international sénégalais a fait construire dans son village natal, Bambaly, un lycée d'un coût de 150 millions de Fcfa. Ce qui va freiner la déperdition scolaire.

**Dr Ibrahima Socé Fall**

Le Sénégalais Ibrahima Socé Fall a été nommé ce mercredi 06 mars 2019, Directeur général adjoint de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Le Docteur Fall va assister le Directeur générale de ladite structure Tedros Adhanom sur les questions liées aux Réponses d'urgence. Ancien de l'Ecole Militaire de Santé (EMS) de Dakar cet habitant de la ville de Rufisque s'est distingué en étant en première ligne de la lutte contre l'épidémie Ebola au Congo.

**Binette Seck**

Binette Seck, originaire du Sénégal, vient d'être distinguée par Orten.io, une des plus importantes organisations suédoises dans l'entrepreneuriat, parmi les 33 femmes qui font avancer les innovations technologiques en Suède. Ce prix qui vient d'être décerné par l'organisation Orten.io, spécialisée dans l'entrepreneuriat, à Binette Seck, récompense des femmes qui changent l'image de la scène technologique suédoise, notamment des fondateurs de grands groupes, des entrepreneurs, des employés et des investisseurs. Ces acteurs engagés bousculent l'ordre établi qui, jusqu'ici, réservait le leadership dans l'univers des nouvelles technologies aux hommes.



## EN BAISSÉ

**Sitor Ndour**

Membre du Secrétariat exécutif national et responsable politique de l'Apr à Fatick, Sitor Ndour a fait savoir que rien ne s'oppose à une candidature de Macky Sall en 2024. «Légalement, le troisième mandat est possible. La Constitution dit à peu près ceci : le mandat présidentiel est de 5 ans. Nul ne peut exercer au-delà de 2 mandats consécutifs. Cette loi a été prise au moment où le premier mandat de Macky Sall était en cours. Tout le monde sait qu'en droit, la loi ne vaut que pour l'avenir, elle n'a point d'effet rétroactif», affirme-t-il. Voilà un homme qu'il faut éloigner de Macky Sall. C'est un danger public.

**Les autorités sénégalaises**

Un coup de frein dans l'achèvement des travaux de l'autoroute à péage Ila Touba. Les travailleurs sur le site réclament aux autorités le paiement de 3 mois d'arriérés de salaire. Raison pour laquelle ils ont décidé de croiser les doigts, à Bambey. Il faut noter qu'au niveau de la sortie menant à Diourbel, les travaux restent inachevés. Une route latéritique difficilement praticable mène vers la capitale du Baol. Pour une autoroute qui a été inaugurée, ça fait désordre.

**Matar Ba**

Tout dernièrement des compatriotes ont été scandalisés de l'état du stade Léopold Sédar Senghor. Un stade impraticable si bien que les « Lions » cherchent désespérément un lieu pour leur prochain match. A dix jours de ce match de l'équipe nationale de football du Sénégal contre Madagascar, comptant pour la 6e et dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2019, sa tenue au stade Lat Dior de la capitale du Rail devient incertaine. En tout cas, tout n'est pas au point.



LE GRAND IMAM D'AL-AZHAR LE PROCLAME :

« La polygamie n'est pas la norme et ceux qui pensent le contraire ont tort »

Objet de débats récurrents en Orient et brandie en épouvantail en Occident, par les grands pourfendeurs de l'islam qui amplifient le phénomène à dessein, force est de constater que la polygamie revient constamment sur le tapis, mais pas pour les mêmes raisons, d'un monde à l'autre.

Si certains pays arabes restent inconditionnellement attachés à sa pratique, en dépit des règles islamiques très strictes et contraignantes qui la régissent, imposant à l'homme de faire montre d'une parfaite équité envers ses épouses, des voix s'élèvent de plus en plus perceptiblement pour dénoncer son anachronisme, jusque dans la très rigoriste Arabie saoudite.

En Egypte, Cheikh Ahmed Al-Tayeb, le grand imam d'Al-Azhar, la plus haute autorité de l'islam sunnite, a récemment tranché la question d'un ton ferme et ne souffrant aucune discussion. « Ceux qui décrètent que le mariage doit être polygame ont tort ! Je les invite à relire attentivement le verset coranique y afférent », a-t-il clamé haut et fort, avant de mettre en lumière « l'injustice qu'une telle union représente pour les femmes et les enfants ».



RÉSULTAT DE L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE

## L'absence de recours selon Ngoné Ndoye

**A**près la proclamation des résultats de la Présidentielle du 24 février 2019, les quatre candidats de l'opposition avaient pris la décision de ne pas introduire de recours devant le Conseil constitutionnel.

Cette décision semble ne pas faire l'unanimité au sein même de cette opposition. Ngoné Ndoye de la coalition Idy2019 trouve cette démarche 'incohérente'. "Comment peut-on contester les résultats de l'élection et dire : je ne dépose pas de recours", soutient l'ex-maire de Rufisque-Ouest. Qui, toutefois, estime que deux raisons semblent justifier la démarche d'Idrissa seck et Cie. "A mon avis, ils n'ont pas confiance aux juges constitutionnels, car ils se disent qu'ils n'auront pas gain de cause. Et les juges doivent s'en inquiéter, si l'on arrive à ce que les citoyens n'aient plus confiance en eux", soutient-elle. L'autre argument, elle croit savoir que les opposants veulent éviter une déstabilisation du pays. "Ils se disent que s'ils contestent, cela peut créer des troubles. La fraude flagrante et les sommes colossales qui ont été dépensées durant la campagne ont créé une certaine amertume, donc, une contestation serait source de crise ajoute Ngoné Ndoye.

Gawlo.net (Enquête)



RÉORGANISATION DU PDS :

## Des discussions très avancées au sommet pour la création d'une commission pour la restructuration du Pds



**D**epuis quelque temps, le Pds est secoué par une question de réforme. Et malgré la mise en garde que Me Amadou Sall a adressée à Lamine Ba, nos sources confirment que cette réorganisation prônée par le cadre libéral est bel et bien en marche.

Le besoin de réorganisation au Parti démocratique sénégalais commence à faire des vagues. En attendant la sortie du pape du Sopi pour trancher la question, des responsables du Pds s'en donnent à cœur joie dans le débat de la réforme du parti. Chacun y va, selon sa vision. Si Lamine Ba invite ses frères à aller vers une réorganisation de leur parti, Me Amadou Sall, lui, crie au scandale et met en garde. Selon le chargé de communication du Parti démocratique sénégalais, il faut attendre d'y voir plus clair avant de faire des déclarations qui engagent tout le parti. La vérité est, selon une source sûre, qu'il y a bel et bien des manœuvres pour une réorganisation du parti. «Avec les nombreux départs, il est temps de procéder à un diagnostic du parti et identifier les responsables qui maintiennent le cap afin de redistribuer les rôles. Des séances de travail sont régulièrement tenues avec Me Abdoulaye Wade, pour parler des questions politiques, mais aussi de la vie du parti», affirme notre source. La même source dit que Karim Wade a été câblé d'une commission en charge de la réorganisation, dans les mois à venir, renseigne notre source.

Gawlo.net (Les Échos)

LE GOUVERNEMENT CLÔT LE DÉBAT :

## «MACKY SALL ENTAME SON DERNIER MANDAT»

Le Gouvernement a mis fin à la polémique autour du mandat du président de la République réélu, Macky Sall. Le président Macky Sall, réélu au terme du scrutin du 24 février dernier pour un deuxième mandat, entame son « dernier » magistère à la tête du Sénégal, a confié le ministre porte-parole du gouvernement, Seydou Guèye, coupant ainsi court aux spéculations sur la quête d'un troisième mandat après la modification de la Constitution en 2016. «Vous avez la réponse... c'est vous-même qui l'avez dit. C'est ça la réalité (...) C'est son dernier mandat ! Puisque nous sommes partis sur une révision de la Constitution qui a été une révision consolidant», a notamment dit Seydou Guèye qui était l'invité du Grand Oral d'APANEWS.

Selon Seydou Guèye, « il n'y a pas besoin d'être péremptoire sur la question, il faut s'en référer à la Constitution. Si vous lisez la Constitution, vous vous rendez compte que les marges de manœuvre pour interpréter sont très minces, pratiquement inexistantes ».

« Le problème qu'on avait connu par le passé, le président Macky Sall y a apporté une réponse en limitant le nombre de mandats, en fixant la durée du mandat du président de la République et en verrouillant un peu la Constitution pour que ces dispositions relatives à l'élection du président de la République soient pratiquement intangibles », a renchéri M. Guèye, par ailleurs secrétaire général du gouvernement.

Gawlo.net (Libération)

PRÉSIDENTIELLE 2019 :

## MACKY SALL DÉBUSQUE SES "TRAITRES"



**L'**élection présidentielle, qui vient de révéler ses résultats, n'a pas encore fini de dévoiler tous ses secrets. Il nous revient, de sources dignes de foi, que parmi les souteneurs et bailleurs clandestins des candidats de l'opposition, il y a des personnalités bien en vue, pourtant proches, très proches de Macky Sall.

Lors d'une élection présidentielle, nombreux sont ceux qui financent les campagnes électorales des candidats en lice. Parmi ce conglomérat d'acteurs, il y en a qui soutiennent un ou des candidats en lice parmi les plus en vue. C'est ce qu'on appelle en wolof « ngaralé » (ratissier large) pour en récolter les dividendes, à coup sûr, puisqu'ils auront contribué à l'élection du vainqueur.

Cette élection du 24 février dernier n'a pas dérogé cette règle. Par contre, ce qui est le plus étonnant, c'est que de gros calibres du régime ont soutenu des candidats de l'opposition. Des responsables de premier plan, insoupçonnables. Le problème, c'est que le Président de la République, selon nos sources, est au courant. C'est, en effet, un secret de Polichinelle que le Président Macky Sall est la personne la mieux informée du pays. Sans en donner l'air. Certaines indiscretions révèlent que celui qui lui arrive à la cheville est ... curieusement, un certain Ousmane Tanor Dieng. Allez savoir !

En tout cas, le travail de renseignement de très haut niveau a surtout fonctionné dans les zones où le candidat de Benno a perdu, y compris chez certains marabouts qui étaient supposés être dans le camp du pouvoir. Il n'y a pas que des marabouts, loin s'en faut, mais aussi des politiciens purs et durs. Suivez notre regard...

En vérité, le président n'a fait qu'actualiser son disque dur, se rappelant lui-même avoir bénéficié de soutiens clandestins au moment où le il combattait le « dinosaure » Wade. Toute la question est maintenant de savoir si cela va orienter le « sabre » présidentiel vers des têtes bien connues de la place. L'avenir nous le dira bien.

Gawlo.net (Enquête)







## PRÉSIDENTIELLE 2019:

# MACKY SALL, SEUL ARTISAN DE SA PROPRE VICTOIRE

*Depuis la proclamation définitive des résultats de l'élection présidentielle du 24 février dernier, des responsables politiques de la mouvance se relaie dans la presse chacun pour tirer la couverture de son côté et ainsi réclamer la paternité de la victoire de Macky SALL au premier tour.*

*Certains poussent le bouchon plus loin en déclarant que si ce n'était eux le candidat de Benno serait au second tour.*

*Que nenni !*

*Le candidat marron beige a réussi à se faire réélire à travers une stratégie qu'il a lui-même tracé et mis en œuvre tout seul. C'est au sortir du référendum de 2016 qu'il a compris que la tâche risque d'être ardue en 2019 si lui-même ne prend pas les choses en main. Il a fait une analyse froide de la situation et une lecture fine de la cartographie de toute sa force politique à travers le pays.*

*Lors de la révision portant sur les listes électorales qui ont suivi le référendum, il a enjoint à travers un communiqué ses partisans à inscrire le maximum de militants au moment où l'opposition était occupée ailleurs. A la fin de cette étape, il a lui-même fait l'évaluation avant de convoquer les responsables par département pour faire lecture des conclusions de l'analyse par lui faite.*

*Cap sur les législatives ! Deuxième coup d'essai afin de savoir où en était sa force politique. Rebelote ! Il refait les mêmes analyses avant de se rendre compte que le saut est presque réussi mais dépasse pas les 50%. Les responsables sont convoqués à nouveau au palais. Cette fois le candidat à sa propre succession hausse le ton et donne ses dernières directives en direction de la révision qui suit. Les responsables s'y mettent et le fichier enregistre cette fois une hausse assez remarquable avec l'inscription de militants marron beiges.*

*Le candidat ne lâche rien sur ce que la loi lui offre. Il maintient le Ministre de l'intérieur comme responsable et organisateur des élections : ce n'est pas un crime et c'est légal !*

*L'opposition vocifère et perd des forces dans sa lutte pour le départ de Aly Ngouye Ndiaye.*

*Arrive le moment du parrainage qui est devenu légal, la loi étant votée à l'Assemblée. Le candidat affine sa stratégie et va au-delà des 1,8% requis. Sur le terrain l'opposition n'arrive plus à trouver de parrains. Benno Bokk Yakaar a fini de rafler la mise. A part quelques candidats bien organisés, 4 au total, tout le reste se casse les dents avant de retourner se ranger derrière un de ces quatre.*

*Le jeu est devenu clair. Les candidats en face sont bien identifiés et il est dès lors plus facile de les contrôler et au demeurant étouffer leur envol.*

*Le candidat Macky Sall sait maintenant que Thiès est perdu d'avance surtout avec le vote des 18-24 ans et des 30-40 ans. Dans cette ville il sait bien que parmi ses responsables personne n'a l'étoffe pour concurrencer Idrissa Seck. Le seul qui pouvait le faire, en l'occurrence Augustin Tine, n'est pas très politique, est trop correct pour un politicien et est constamment dans son village à Fandène laissant la ville aux jeunes loups aux dents longues. Pour réduire les écarts Monsieur SALL*

*sort une note à l'endroit de ses responsables pour leur intimer l'ordre de privilégier le porte à porte. Il coupe ainsi l'herbe sous les pieds à tous ceux qui sont adeptes du saupoudrage en période de campagne: la clef de la victoire est ainsi trouvée.*

*A Dakar, il confie la mise en œuvre de sa stratégie à sa dame Madame Marieme Faye SALL dont il est sûr de la loyauté et de l'engagement. Il est aussi sûr qu'avec elle, il peut à tout moment apporter les correctifs nécessaires. Madame la Première Dame avait aussi l'atout de pouvoir fédérer toutes les forces sans qu'une seule tête ne déborde. Plus de querelle de « borom Dakar ».*

*Tout ceci réglé comme sur un papier de musique, le candidat Macky est allé à la rencontre du peuple dans un marathon digne d'un lutteur soif de victoire.*

*Là où certains candidats ont peiné à respecter leur calendrier, lui l'a maîtrisé avec des meetings qui se sont succédés dans des endroits des fois éloignés de plus de 100 kilomètres.*

*A Fatick où à mon sens il a fait sa meilleure sortie, il a très tôt compris que les populations en veulent aux responsables mais pas à lui. Il a eu l'information que sa base naturelle s'est fissurée derrière lui. Certains jeunes mêmes refusaient l'accès de leur quartier à des responsables politiques. Le candidat Macky descend à Fatick en fils du terroir. Il descend de sa voiture pour se fondre dans la foule avant d'entamer une course qui a séduit plus d'un en direction du stade. Arrivé sur place, son discours a touché le cœur des populations du Sine qui ont voté en masse pour lui.*

*Autre coup de maître qui mérite attention s'est passé lors de son meeting à Koumpentoum dans le département de Tamba. Le candidat arrive dans une localité où les querelles entre le Maire et le Président du conseil départemental ont fini d'exacerber plus d'un. Au moment de son discours Macky se rend compte que l'imam ratib de la ville est retenu à l'entrée par les préposés à la sécurité. Il suspend son speech pour lancer à leur endroit : « laissez le passer ! Comment pouvez-vous retenir un Imam qui me fait l'honneur d'être là ! » Cette interpellation est restée dans la mémoire des Koumpentoumois qui sont allés aux urnes pour rendre hommage à son auteur.*

*Le candidat Macky SALL a réussi à maintenir le redoutable Abdoulaye Wade loin de ces joutes de 2019 et c'est là où l'élève a fini de dépasser le maître.*

*Il a aussi réussi à maintenir à ses côtés sans rien faire transparent tous ces responsables qui ont joué sur deux tableaux. Je parle de ceux-là qui battaient campagne pour lui et qui en même temps soutenaient un candidat de l'opposition.*

*Macky SALL a su seul réussir sa propre réélection et aujourd'hui ne doit rien à personne !*

*S'il y'a des remerciements à faire, le Président les doit à Allah !*

ENTREPRENARIAT FÉMININ

# LE PLAIDOYER D'AISSATA TALL SALL



**P**our que les femmes participent pleinement au développement économique de leur pays et du continent, il est nécessaire de les aider dans leur volonté d'entreprendre, de leur donner les moyens, ceci autour de l'économie solidaire. C'est ce qu'a soutenu la députée Aïssata Tall Sall, Présidente d'honneur de l'Association des femmes de l'Asecna qui célébraient la Journée mondiale des droits de la femme, à l'image de la communauté internationale.

A travers le monde, les études ont démontré, selon Me Aïssata Tall Sall, que les femmes africaines sont les plus entreprenantes. "Quand on parle d'entrepreneuriat féminin, elles sont en tête. C'est quelque chose qui nous interpelle. Ce qui signifie que nous avons une double responsabilité face à ce chiffre. La première, c'est d'aider les femmes dans leur volonté d'entreprendre, de leur donner les moyens autour de l'économie solidaire", plaide la députée-mairesse de Podor. Aïssata Tall Sall s'exprimait, lors d'une conférence organisée par les femmes de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna) pour célébrer la Journée mondiale des droits de la femme.

Présidente d'honneur de cette association, l'avocate indique qu'il est important que les Etats eux-mêmes soient "conscients" de cette capacité "formidable" que les femmes africaines ont à se lancer dans l'entrepreneuriat pour pouvoir les soutenir. "La deuxième responsabilité que nous avons, c'est de faire de telle sorte que ces femmes soient organisées pour que cet

entrepreneuriat soit structuré. Ceci, afin qu'elles sortent de l'informel et gagner plus de revenus, pour pouvoir participer au développement de nos pays respectifs. Car ce sont les femmes qui portent le destin de ce continent. Plus elles s'engageront dans la voie du développement, plus elles travailleront, plus on leur donnera les capacités juridiques, physiques, économiques de pouvoir le faire, plus l'Afrique s'en sortira plus vite et mieux", dit-elle.

En fait, pour Aïssata Tall Sall, le combat que les femmes sont en train de mener doit être "pour les hommes et avec eux, pour les enfants et avec eux aussi". Il ne doit pas être mené d'une manière "solitaire" pour les femmes. "Il nous faut encore 202 ans pour que l'égalité soit consacrée entre les hommes et les femmes. Certes, nous ne serons pas là, de même que nos filles ou petites-filles. Mais notre devoir, notre responsabilité, c'est d'engager ce combat jusqu'au bout et elles prendront le relais", souligne-t-elle.

**"IL FAUT RAPPELER QUE 30 % DES FEMMES SONT BATTUES PAR..."**

Sur ce, la parlementaire signale aussi qu'entre les hommes et les femmes, il y a un écart dans le traitement salarial de 26 %. Ce qui veut dire qu'à poste de responsabilité identique, à compétence égale, les femmes ont 26 % de moins de salaire que les hommes. "Nous devons également combattre cela. Parce que c'est aussi une égalité qui doit incomber et dont les femmes doivent bénéficier. Il faut également rappeler que 30 % des femmes sont battues par leur mari, frères, père et parfois par leurs propres enfants. Ce qui est beaucoup. C'est quelque chose de dégradant et d'humiliant pour les femmes. Nous devons également nous battre contre cela", lance la mairesse de Podor.

Pour sa part, la directrice d'"Intelligence magazine", Amy Sarr Fall, a fait savoir que quand on parle de l'inclusion financière, on pense souvent que les femmes n'ont besoin que d'argent. "Ainsi, on donnait beaucoup de financements. Mais, au bout de quelques années, on a compris que ces financements, à quelques exceptions, deviennent éphémères. Parce qu'on n'arrive pas à pérenniser ces investissements. Aujourd'hui, si on veut vraiment aider les femmes, il faut les inciter à inscrire leurs filles à l'école", estime-t-elle. Car, Amy Sarr Fall pense qu'au Sénégal, il y a "énormément de gaspillage intellectuel", avec un taux important de jeunes filles qu'on sort de l'école pour les marier, etc. "Si vous voulez que ce combat féministe prospère, il ne faut pas tourner le dos à nos valeurs, nos convictions religieuses. Il faut ce que ce combat féministe soit inclusif. On n'a pas besoin d'aller vers des revendications extrêmes. Il faut tout simplement se mettre à l'évidence. A savoir que les femmes constituent 50 % de l'humanité", renchérit la directrice d'"Intelligence magazine".

Donc, à chaque fois qu'on privera une fille de son droit à l'éducation, Amy Sarr Fall soutient qu'on privera l'humanité d'une "force importante". Pour cela, elle affirme qu'il faut nécessairement cultiver la "solidarité féminine". C'est-à-dire se battre pour les femmes qui n'ont pas la chance d'être épanouies et qui, peut-être, ne le seront jamais.

**"SEULEMENT 28 % DES CHERCHEURS DANS LE MONDE SONT DES FEMMES"**

En effet, malgré les efforts consentis pour l'éducation des filles et des jeunes femmes dans les carrières scientifiques, selon la spécialiste genre de l'Organisation internationale du travail (Oit) au Sénégal, les progrès sont lents. "Selon les estimations de l'Institut des statistiques de l'Unesco, seulement 28 % des chercheurs dans le monde sont des femmes. Ce taux de participation constitue un obstacle qui empêche les femmes d'être à l'origine de l'innovation. A travers le continent, les femmes n'ont presque pas accès à la technologie et à l'innovation. A la facture numérique dont souffre le continent, s'y ajoute celle des inégalités liées au genre", informe Fatime Ndiaye.

De son côté, la directrice générale d'Interactes Madame Digitale défend que l'entrepreneuriat ne se résume plus à la microfinance, à l'accès au crédit de 5 000 ou 10 000 dollars. "On parle aujourd'hui de la nouvelle force économique qu'est l'économie numérique. Ainsi, elle invite les femmes à penser différemment et à réfléchir sur ce que l'économie numérique peut leur apporter. Si vous-mêmes vous ne changez pas vos habitudes, vous avez des enfants qui sont très à l'aise avec des plateformes en ligne. Dans la sous-région, il y a des pays comme le Nigeria ou le Ghana où les gens font des choses extraordinaires, grâce à l'économie numérique", préconise Mariam Kamara.

Gawlo.net (Enquête)

AUTONOMISATION DES FEMMES DE RUFISQUE :

## DIOUMA DIENG DIAKHATÉ CRÉE UN CENTRE DE FORMATION



**U**n centre de formation en coiffure et couture pour les femmes de Rufisque. C'est le projet de l'ambassadrice itinérante Diouma Dieng Diakhaté. La styliste et souteneur du président de la République a fait cette annonce, samedi dernier, lors d'une rencontre politique dans la vieille ville.

Elle procédait à une remise d'une enveloppe de 6,5 millions de FCfa aux femmes de la mouvance présidentielle des 12 communes du département. Une promesse qu'elle avait faite lors de la campagne électorale. Occasion saisie par Diouma Dieng Diakhaté pour annoncer la construction d'un centre de formation pour femmes. Une manière pour elle de participer à l'autonomisation des femmes de sa ville natale. «Ce sera en même temps une école de coiffure. Les filles du département et environs auront la possibilité de subir une formation aux différents corps du métier du genre», a dit Mme Dieng. Elle a promis une

enveloppe de 10 millions de FCfa et compte sur un accompagnement de l'État pour la réalisation dudit projet. Le maire de Rufisque-Ouest, Alioune Fall Mar, s'est engagé à mettre un terrain à la disposition des femmes. Le ministre de la Justice, Ismaila Madior Fall, a promis pour sa part, d'octroyer un million de francs. De même que Souleymane Ndoye, Président du Conseil départemental qui s'engage à contribuer à hauteur d'un million. «Nous comptons sur la participation du chef de l'État qui accorde une grande importance à la cause des femmes, pour concrétiser ce projet qui nécessite un certain équipement et un corps professoral de qualité», souligne la styliste. «En dehors de l'apport financier, j'y participerai physiquement et partageant mon expérience, en dispensant des cours sur la couture, le modélisme... Il y a des milliers de jeunes rufisquoises qui s'identifient à travers ma personne. Ma présence est donc nécessaire à leurs côtés pour la formation», indique-t-elle.

Gawlo.net (L'Obs)

THIONE SECK, ARTISTE-CHANTEUR

## "JE SUIS UN INCOMPRIS..."



**L**a cérémonie de dédicace du livre du journaliste Fadel Lo, intitulé « paroles de thione Seck » a été marquée mardi, par le 64e anniversaire de l'artiste Thione Ballago Seck. C'était en présence de son ami et frère, l'artiste ismaila Lo. 45 ans de vie artistique résumés en 160 pages.

« Happy birthday, Papa Thione ! » ! C'est en chanson que le crooner de la musique sénégalaise, Thione Ballago Seck, a été accueilli dans une des salles du Radisson Blue. C'était également un grand jour pour le journaliste Fadel Lô, auteur de ce livre qui ouvre un pan de la vie musicale de Thione Seck. Un livre qui témoigne de 45 ans de vie artistique. « C'est parce que tout ce qu'il dit dans ses chansons se retrouve dans la vie quotidienne de tous les Sénégalais », témoigne l'auteur du livre « Paroles de Thione » sur les raisons qui l'ont poussé à consacrer un ouvrage sur ce monument de la musique sénégalaise. Poursuivant il confesse : « c'est un fin observateur de la société sénégalaise. C'est pour cela que j'avais produit un film documentaire qui est déjà bouclé et nous sommes en phase de montage. J'espère qu'avant le prochain anniversaire, on va le sortir », a dit notre confrère et collaborateur Fadel Lo. Ayant des relations soutenues avec Thione Seck, notre confrère a dit tout son plaisir de retracer la vie de Thione Seck à travers ce livre. « Il est un grand frère. Je l'ai déjà dit. C'est une longue histoire d'amitié. Je n'ai pas de grand frère, mais lui, c'est mon grand frère », témoigne Fadel Lo. Un grand frère qui ne lui a jamais rien refusé. « Je ne suis pas le premier à écrire un livre sur lui, mais il m'a toujours dit qu'il me donne carte blanche. Et mieux encore, il est allé à la Sodav pour me céder tous les droits gracieusement », fait savoir Fadel Lo en reconnaissance à Thione. Pour le journaliste et auteur du livre « Paroles de Thione Seck », l'ouvrage lui a pris 4 à 5 ans. « J'avais commencé avant de laisser tomber. Au départ, c'était ma thèse au niveau de l'ISIC. Celle-ci était intitulée : « stratégie d'une vedette de la chanson sénégalaise » Et c'est en faisant des recherches que je me suis beaucoup intéressé à Thione », informe Fadel Lo. Sur son choix de Thione, il explique que celui-ci est une référence.

**POUR THIONE SECK « FADEL LO EST UN AMI ET UN FRÈRE »**

Prenant la parole, Thione Seck soutient que Fadel est un ami et frère. « Il a honoré les grandes mémoires de la musique sénégalaise. Parce que, si aujourd'hui les artistes sont respectés au Sénégal, c'est grâce aux pionniers de la musique », dit Thione Ballago Seck. Pour lui, Fadel Lo n'est pas le seul à avoir écrit un livre sur lui « Je le remercie beaucoup car c'est un ami sincère et je ne ferai que lui souhaiter le meilleur. Aujourd'hui, je rends grâce à Dieu car tout ce que j'ai pu construire, c'est grâce à Lui. Je ne peux pas dire que j'ai fait tout, mais j'ai fait de mon mieux. Et si aujourd'hui ma musique est écoutée partout, c'est parce que j'ai beaucoup travaillé », confie l'artiste Thione Ballago Seck.

Gawlo.net (Le Témoin)

**NOUVEAU**

# **LEADERS** MAGAZINE

**LEADER, le magazine des  
Decideurs, bientôt dans les  
kiosques !**

**Tél : 33 827 33 31 -Commercial : 77 503 00 10  
email : [iconecrea@gmail.com](mailto:iconecrea@gmail.com)**